Zone de sécurité

par Chantal Bilodeau-Legendre

Nota: Dieu a tant aimé le « monde »... Souvent, nous prétendons avoir le « monde » à cœur, comme M. Prudent dans ce sketch, mais dans les faits, nous trouvons bien difficile de sortir de notre zone de sécurité. Ce sketch présente différentes manières de sortir de notre zone de sécurité pour s'engager dans les missions – que ce soit en priant, en allant ou en donnant. Remarquez que, à la base, c'est bien par la prière et avec un cœur enseignable qu'on y parvient!

Durée: Environ 10 minutes

Personnages

Narrateur ou narratrice
M. Prudent
Monika, mère
Max, fils
Yann, adolescent
Oli, adolescent
Le Monde, homme ou femme

Décor

Au centre, une « zone de sécurité » bien identifiée avec un gros écriteau et comportant une causeuse avec coussins confortables. Sur un côté, deux chaises.

Accessoires

Un livre, un atlas, nécessaire à tricot (ou cahier de mots croisés avec stylo), un sac à dos pesant

Costumes

Pyjama et pantoufles pour M. Prudent Vêtements ordinaires pour les autres personnages

Éclairage particulier

Un spot pourrait éclairer M. Prudent chaque fois que, sorti de sa zone de sécurité, il parle avec le Seigneur.

Effets sonores

Aucun

Conseils pour l'adaptation

- 1) Cette pièce a été jouée à l'occasion d'une conférence missionnaire à l'église évangélique de Trois-Rivières. À vous de la modifier en fonction des projets que votre propre église désire mettre de l'avant. Des suggestions vous sont données dans le texte.
- 2) Si une comédienne joue le rôle principal, donnez-lui le nom de Mme ou Mlle Prudence.

Au début, Max et Monika sont déjà assis sur les deux chaises, en position figée. Max a un atlas en mains et Monika fait du tricot (ou des mots croisés).

Scène 1 M. Prudent

Narrateur: (Appelant doucement) M. Prudent... M. Prudent... (M. Prudent entre en scène

avec précaution.) M. Prudent porte bien son nom. Constant dans sa prudence, il aime évoluer dans une zone bien déterminée... une zone de sécurité tout confort dans laquelle, bien souvent, il invite les autres à entrer et dont il ne sort qu'après

certains efforts...

M. Prudent: (Au public.) Mais ne vous méprenez pas sur mon compte! J'ai le moooooonde à

cœur! C'est vrai!

Il s'installe confortablement dans la causeuse, s'enveloppe d'une couverture et se met à lire.

Narrateur: M. Prudent ne le sait pas encore, mais son amour pour le moooooonde sera mis

à l'épreuve!

Scène 2 Max et Monika

Max lève la tête et commence à parler avec sa mère. Très vite, M. Prudent prête l'oreille à la conversation et manifeste visiblement son intérêt. (ADAPTATION : Mentionnez un <u>continent</u> et des pays où votre église soutient des missionnaires. Indiquez les informations pertinentes.)

Max: Maman, <u>I'Afrique</u>, c'est grand.

Monika : Trrrès grand!

Max : 30 311 690 km², 53 pays, 794 millions d'habitants.

Monika : Tu savais que notre église soutient des missionnaires là-bas?

Max: Ouais... Mais je ne me souviens pas de leurs noms.

Monika: En <u>nom du pays</u>, nous soutenons <u>nom d'une missionnaire</u>.

Max: (Fouillant dans son atlas) Nom du pays: 1 030 700 km², 2 829 000 habitants,

religion principale : religion.

Monika : Dans ce pays, la vie n'est facile pour les chrétiens. Ils parlent de l'Évangile, mais

les fruits de leur travail sont parfois longs à se manifester!

Max : Qu'est-ce qu'elle fait là-bas, *nom de la missionnaire*?

Monika : Eh bien... Elle aide des anciennes prisonnières à retrouver leur autonomie. Par

exemple, avec des ateliers de couture, pour qu'elles puissent fabriquer et vendre des couvertures, des nappes... et elle enseigne l'Évangile par l'exemple de sa

vie.

Max : Et l'église soutient d'autres missionnaires en <u>Afrique</u>?

Monika : Oui. La famille <u>nommer une famille</u>. Ils exercent un ministère de traduction

biblique au nom d'un pays.

Max : (Regardant de nouveau dans son atlas.) Nom du pays : 2 800 km², 4 millions

d'habitants, religions principales : islam, christianisme, (avec difficulté) a-ni-

misme. Animisme?

Monika: L'animisme, c'est une religion qui prête une âme aux animaux, aux objets et aux

phénomènes naturels. Dis-moi, quelles sont les langues parlées là-bas?

Max : Ben, il y a le (avec difficulté) <u>nom d'un ou deux dialectes au nom compliqué</u> et le

français. (Avec surprise) En fait, il y a plus de 100 langues et dialectes dans ce

pays!

Monika: Tu vois, les nom de la famille travaillent pour une société de traduction qui a pour

objectif de traduire les Écritures dans la langue du cœur de tous les peuples.

Max: Pourquoi? Pourquoi les habitants du pays ne parlent pas tous le français? Ils

pourraient lire la Bible en français. Ce serait plus simple.

Monika: L'anglais est une langue officielle au Canada. Aimerais-tu tout le temps lire et

étudier la Bible en anglais? Aimerais-tu qu'à l'école du dimanche on t'enseigne et

on te raconte des histoires bibliques toujours en anglais?

Max: Non!

Monika: Pourquoi?

Max : Parce que ma langue à moi, c'est le français!

Monika: Ah! Le français est la langue de ton cœur, même si tu comprends l'anglais. Les

nom de la famille veulent qu'il en soit de même pour les habitants du pays : qu'ils

puissent lire et étudier la Bible dans la langue de leur cœur.

Max: Nos missionnaires, comment on les soutient?

Monika : De plusieurs manières. Régulièrement, l'église accueille des missionnaires qui

viennent apprendre le français à l'Université. Nous les aidons entre autres à trouver et à meubler un logement. En gros, nous les encadrons pendant leur

court séjour dans la région. On a fait ça souvent.

Max: Ah oui? Avec qui?

Monika: If y a eu d'abord la famille <u>nom</u>, et aussi <u>autres noms</u>. Dans quelques semaines,

une autre famille s'en vient : les <u>nom</u>. Il faudra se mobiliser pour les entourer et

les appuyer dans leur apprentissage du français!

Max : Je sais qu'on *prie* pour nos missionnaires, aussi.

Monika : Oui. Ça, c'est un soutien spirituel.

Max: Et on leur *envoie de l'argent*.

Monika: Exact. C'est un soutien matériel.

Max: Et on leur envoie combien?

Monika: Ça dépend. Je ne connais pas les chiffres par cœur. Mais ce que je pense, c'est

qu'on pourrait donner davantage!

Max: Donner davantage? (Monika hoche la tête. Pause. Max replonge dans son livre

et Monika retourne à son tricot.)

Scène 3 M. Prudent, Max et Monika

M. Prudent: (Se redressant et rejetant sa couverture.) Donner davantage? Mais moi, je peux

donner! J'ai le MONDE à cœur! (À Max et Monika, qui lèveront la tête.) Eh,

pssst! PSSST!!!

Monika: Oh! M. Prudent! Bonjour!

M. Prudent: Bonjour! Écoutez, je n'ai pas pu m'empêcher d'écouter votre conversation sur

<u>l'Afrique</u>... et j'aimerais bien aider les missionnaires en <u>Afrique</u> en DONNANT

quelque chose.

Monika : Oh, mais c'est une excellente idée!

M. Prudent: Euh... (Il leur fait signe de le rejoindre dans sa zone de sécurité.) Pourriez-vous

venir...

Max et Monika vont dans la zone de sécurité de M. Prudent.

Max: Wow! C'est confortable ici! (Il prend place sur un bras du siège, tandis que sa

mère s'assoit à côté de M. Prudent.)

M. Prudent: (Fièrement.) N'est-ce pas? Ma petite zone de sécurité me procure beaucoup

de... de sécurité. Bon, maintenant, combien devrais-je donner? C'est que j'ai le MONDE à cœur, moi! Que pensez-vous de... (Il chuchote un montant à l'oreille

de Monika.)

Monika: Ah, mais c'est à vous de décider! C'est entre Dieu et vous!

M. Prudent: Vous n'auriez pas une petite idée... Devrais-je plutôt donner... (Il chuchote un

autre montant.)

Max: (Sur un ton sentencieux.) « Que chacun donne sans tristesse ni contrainte, car

Dieu aime celui qui donne avec joie! »

M. Prudent: (Un peu embarrassé.) Ah, hem, oui, bien sûr... C'est que je ne sais pas, moi...

Vraiment, vous n'avez pas une petite idée?

Monika: Pas même une toute petite.

Max : C'est à DIEU qu'il faudrait poser la question!

M. Prudent: (Hochant la tête d'un air solennel.) Hum, oui, à Dieu...

Max et sa mère figent. M. Prudent sort de sa zone de sécurité avec hésitation et beaucoup de précaution, sans trop s'éloigner toutefois.

Scène 4 M. Prudent

M. Prudent: (Il s'agenouille et lève les yeux vers le ciel.) Seigneur, combien veux-tu, toi, que

je donne?... (Pause.) Ouais... ouais... (Il sort son chéquier et un stylo.) O.K... (Il fait un chèque, le visage radieux.) Merci... (Il retourne dans sa zone de sécurité,

tout content de sa décision.)

Scène 5 M. Prudent, Max, Monika

Max et Monika « reprennent vie ».

M. Prudent: Bon, ben, voilà, c'est décidé. (Il plie le chèque et le remet à Monika, qui ne

regarde pas le montant.) Voilà. J'espère que ca aidera. J'ai le MONDE à cœur.

vous savez!

Monika: Peu importe le montant du don, ça aidera! Je remettrai ça à qui de droit! Merci

beaucoup!

M. Prudent: (Heureux et reconnaissant.) Merci à vous... pour les conseils...

Max: A bientôt, M. Prudent!

Max et Monika retournent à leurs sièges et figent dans la position qu'ils avaient au début. M. Prudent se réinstalle confortablement dans sa zone de sécurité.

M. Prudent : Chaque fois que je sors de ma zone de sécurité, ça me fait tout drôle... Mais je

dois dire que ça fait du bien... (Il reprend sa lecture, satisfait.)

Scène 6 Oli et Yann

Oli et Yann, partant du fond de la salle, mais de deux endroits différents, avancent et s'interpellent. Ils se rejoignent devant la scène. (ADAPTATION : Mentionnez ici un voyage missionnaire organisé par l'église et incluez les informations pertinentes, y compris quelques mots de la langue appropriée.)

Yann: Eh Oli! Ça va?

Oli: Salut Yann! Ça va! Et toi!

Yann: SU-PER! Tu sais pas la nouvelle?

Oli: Non, c'est quoi?

Yann: <u>Aventure Haïti</u>, c'est pour moi!

Oli: Hein? Tu vas aller en Haïti? Tes parents ont dit oui?

Yann: Yesss!

Oli: Wou-hou!

Les deux échangent une poignée de mains « rituelle » plutôt complexe. M. Prudent prête l'oreille à la conversation.

Yann: (Fier.) Ouais monsieur! Mes parents ont dit oui!

Oli: Je suis vraiment content pour toi!

Yann: Et toi?

Oli: Ben, disons qu'on est en pourparlers. J'apprends à développer des techniques

de négociations ado-parents. J'ai lu un bon livre là-dessus, justement.

Yann: Je vais prier pour toi.

Oli: Merci! Mais tu as du boulot à faire pour te préparer pour ce voyage missionnaire,

non?

Yann : Oui. Des levées de fonds, pour commencer.

Oli : (Plaçant son bras autour des épaules de Yann.) Je serai ton plus fidèle leveur de

fonds, mon vieux!

Yann: Ah! T'es un frère pour moi!

Oli: Et tu vas apprendre un peu de créole, non?

Yann: Ouais monsieur! Le créole. Bonjou! Kouman ou rele?

Oli: Euh... Très bien merci...

Yann: (Riant) Eh! Je t'ai demandé ton nom!

Oli: Ah ben, je m'appelle Oli...

Yann: Kouman ou ye?

Oli: Ben... J'ai 15 ans...

Yann: (Riant de plus belle) Je t'ai demandé comment tu allais!

Oli: Ah, toi! T'es doué pour les langues... Anglais, français, espagnol... et maintenant

le créole!

Yann: (Faussement modeste.) Je sais, je sais...

Oli: Et qu'est-ce que tu vas faire là-bas, à la station missionnaire?

Yann: Moi, j'aimerais bien travailler à la construction. La station ajoute des bâtiments,

ou bien fait des rénovations... Je voudrais mettre mes muscles à profit!

Oli: (Sur un ton d'annonceur de télé.) Tout en t'exposant à une nouvelle culture et en

présentant l'Évangile aux habitants du village de... (reprenant un ton normal) de

quel village, déjà?

Yann: Le village de nom. C'est situé une centaine de kilomètres de Port-au-Prince, la

capitale. Tu sais, il y a un dispensaire à la station missionnaire. Des gens d'autres villages marchent des heures pour se faire soigner au dispensaire par les médecins et les infirmières. Et une fois au dispensaire, ces gens entendent parler de Jésus. Soigner le corps et soigner l'esprit, je trouve que c'est une belle

mission, moi!

Oli: Et qu'est-ce que tu vas faire ici, à part apprendre le créole et ramasser des

fonds?

Yann : On va avoir des réunions d'équipe régulièrement. On va se documenter sur le

pays, c'est sûr, mais surtout étudier la Bible et prier ensemble. Un projet

missionnaire, c'est d'abord une œuvre spirituelle, tu sais.

Oli: Le voyage, c'est pour quand?

Yann: Pour janvier prochain.

Oli: Ce projet-là est vraiment super, mais avant d'aller plus loin, vous avez besoin de

l'appui de l'église!

Yann : (Hochant la tête.) Ouais. On a besoin de l'appui de l'église... (Pause. Les gars

prennent un air songeur.)

Scène 7 Yann, Oli, M. Prudent

M. Prudent se redresse.

M. Prudent: L'appui de l'église? Pour un voyage missionnaire en Haïti? (Interpellant Yann et

Oli.) Eh, les gars! Les gars!

Yann et Oli se tournent vers M. Prudent.

Oli: Ah! Bonjour, M. Prudent! (Oli et Yann se dirigent vers lui.)

Yann: On peut entrer dans votre... (examinant l'écriteau) zone de sécurité?

M. Prudent: Mais bien sûr! Là où il y a de la place pour un, il y a de la place pour trois! (Les

gars s'installent sur les bras et le dossier du fauteuil.) Écoutez, je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre votre conversation, et j'aimerais bien, moi, en tant que membre de l'église, donner mon appui au projet <u>Aventure Haïti</u>. Vous savez, moi,

j'ai le MONDE à cœur! Qu'est-ce que je dois faire?

Oli: Ah, ben... Ça dépend de vous...

M. Prudent : (Insistant) S'il vous plait : dites-moi ce que je dois faire!

Yann: On ne peut pas vous dire ce que vous DEVEZ faire. C'est à Dieu de vous le dire!

Oli: Mais on peut vous suggérer ce que vous POUVEZ faire... Comme contribuer

quand on aura des levées de fonds, *prier* pour nous... Vous pourriez même

ALLER!

M. Prudent: (Il sursaute, horrifié.) Aller?!? En Haïti? Oh non non non non non! Aller en Haïti!

(Rire nerveux.) Ça me causerait beaucoup trop de... de...

Yann et Oli: (Observant la zone de sécurité, ils disent ensemble, lentement:) Trop

d'insécurité?

M. Prudent: Ben...

Oli: Écoutez, on ne veut pas vous sortir de votre zone de sécurité de force, mais

parlez-en à Dieu. C'est LUI qui va vous dire ce que vous pouvez faire pour ce

projet missionnaire!

M. Prudent: (Légèrement embarrassé.) Ah, hem, oui, bien sûr!...

Scène 8 M. Prudent

Yann et Oli se figent. M. Prudent sort de sa zone de sécurité avec précaution.

M. Prudent: (Il lève les yeux vers le ciel.) Ben, Seigneur... euh... hum, tu sais, toi, ce que je

pourrais faire pour appuyer l'église dans ce projet-là? (Pause. Faisant une grimace.) Ah bon? Mais, euh, tu sais que je déteste ça, moi, téléphoner... (Pause.)... Ah, oui, je comprends... Bon... O.K... (Il sort son téléphone portable et compose un numéro.) Blablablablablablabla....blabla blablabla... (Pendant les silences entre les « blabla », il hoche la tête...) (À son interlocuteur :) Merci beaucoup! Oh, mais tout le plaisir est pour moi! Au revoir! (Il ferme la communication, tout heureux, et range son téléphone.) Ah, Seigneur, tu as

touiours de bonnes idées! Merci!

Scène 9 M. Prudent, Yann et Oli

Tout content, M. Prudent revient dans sa zone de sécurité. Yann et Oli « reprennent vie ».

M. Prudent : Bon, les gars, je viens juste d'appeler un responsable du projet et je lui ai

demandé ce que je peux faire... Écoutez ce qu'il m'a dit... (Il attire les gars vers

lui – et on entend de forts chuchotements.)

Oli: Génial, M. Prudent! On va pouvoir compter sur vous!

Yann: Super! Merci beaucoup!

M. Prudent: C'est que j'ai le MONDE à cœur, vous savez!

Oli et Yann: Ouais!!!

Les gars serrent la main de M. Prudent de la même manière qu'ils se sont salués au début, embrouillant un peu M. Prudent.

Oli: Bon, ben, à la prochaine, M. Prudent!

Yann: Ouais, à la prochaine!

M. Prudent: Salut les gars!

Yann et Oli vont s'asseoir sur le côté de la scène. M. Prudent s'installe de nouveau confortablement.

Scène 10 Narrateur, M. Prudent, le Monde

M. Prudent: Je suis tellement bien dans ma zone de sécurité... Mais je dois avouer que

lorsque j'en sors, comme ça, je me sens encore mieux...

Narrateur: (Comme un chuchotement) M. Prudent... M. Prudent... Regardez qui s'approche

au loin...

M. Prudent: (Levant la tête et cherchant du regard tout autour de lui et dans la salle.) Qui?

Qui? Où?

Narrateur: Le Monde, M. Prudent. Le Monde est là, voyez...

Le Monde approche de la scène par le fond de la salle. Le dos voûté, portant un fardeau, la tête haute, mais le visage marqué par une détermination triste. Il s'approche jusqu'à la zone de sécurité de M. Prudent. Ce dernier lui fait un grand sourire et l'invite à s'asseoir, mais Le Monde secoue la tête. Celui-ci fait quelques pas à gauche, à droite, puis prend place au centre avant. Il dépose son fardeau et soupire, fatigué.

M. Prudent: Est-ce que je peux vous aider? (Le Monde fait « non » de la tête, sans regarder

M. Prudent.) J'ai le MONDE à coeur, vous savez!... Est-ce que vous avez besoin d'argent? Je peux vous en donner... (Le Monde fait encore « non » de la tête.) Voudriez-vous que... que je prie avec vous? (Presque suppliant.) Venez... (« Non. ») Je pourrais prier POUR vous?... (M. Prudent est désemparé : pour la première fois, quelqu'un refuse de le rejoindre dans sa zone de sécurité. Il hésite... il sait qu'il doit en sortir... Lentement, il se débarrasse de son confort...

Avec hésitations, il quitte sa zone de sécurité et s'approche du Monde.) J'aimerais... j'aimerais être... juste... là... à côté... (Le cœur plein de compassion, il s'assoit à côté du Monde, qui le regarde. Leurs regards se

croisent.)

Lentement, Monika et Max déposent leurs objets, tandis que Yann et Oli se lèvent et se dirigent vers la zone de sécurité de M. Prudent. Monika et Max se placent près de M. Prudent et du Monde.

Monika : Le MONDE, c'est aussi... ton père ou ta mère...

Max: Ton frère ou ta sœur...

Monika : Ton patron... tes collègues...

Max: La voisine d'en face, ou un compagnon de classe...

Yann: (En ôtant l'écriteau « Zone de sécurité ».) Le monde, c'est tous ceux que Dieu

place sur ton chemin...

Oli: (Ôtant couvertures et coussins.)... et vers qui tu vas, quand tu sors de ta zone de

sécurité...